

## *Notes on the work on Adélaïde Feriot*

Squid ink; blackberry; elderberry; methylene blue; velvet; silk; cotton; lead; polyvinyl chloride; charcoal; flowers; saffron; St John's wort; wax; blue aragonite; voices; breath – a brief inventory of the stuff of Adélaïde Feriot's work hints at her fascination with the sensorial experience of life and the wildness of nature.

Feriot's practice is a poetic and meditative exploration of the relationship between living beings, objects, and natural phenomena. Her poetically titled works variously take the form of tableaux vivants; delicately-cast lead sculptures suspended on coloured cotton; sumptuous velvet capes, and ethereal silk installations hand-tinted by the artist with a cocktail of plant pigments. Feriot's works operate as double agents, as both objects to be displayed and engaged in active dialogue. The charged space between the art object and the spectator/performer is the space in which Feriot's work oscillates freely.

Feriot tends not to work with professional performers preferring instead to connect with friends, or acquaintances, with whom she feels a natural affinity who bring to the work their own energy and imbue it with a specific charge. An element of intuition is central to her work. Sound and song are important too, in particular the collective power of the polyphony. Feriot's live iteration of *Regarder le Soleil* 2019 involved a choir accompanying the setting of the sun while *Nuit Lavande* 2019, captured the voices and breathing of 15 performers set against a polluted, urban night sky.

Though based in Paris, Feriot is originally from the South West of France and keeps a studio five minutes from the ocean as a means to retain a close connection to the landscape and the natural environment. The celestial skies have occupied a significant place in her work to date. For her weekend long presentation at Centre Pompidou in late June, Feriot has created two new works titled *Aux Doigts de Rose Odyssée I & II* in reference to Homer's epithet 'when rosy finger dawn appeared'. Feriot's own homage to that image of the early morning skies takes the form of two pieces each for one person: two generous velvet discs measuring 170cm in diameter which she conceived as an attempt to capture the aurora boreal of the northern hemisphere and the aurora austral of the south. Inscribed into the inner lining is a written score for the performer-inhabitant to interpret.

*Aux Doigts de Rose Odyssée I & II* will be silently inhabited by two performers in the museum's collection galleries in close proximity to the work of Mark Rothko in all its solemn, meditative splendour. It is a fitting history of abstraction for Feriot's work to be inserted offering of a welcome invitation – in this year of all years – to share a fleeting moment of contemplation and reverie.

- Isabella Maidment, Tate Britain, ElainAlain, 2021.

## Notes sur le travail d'Adélaïde Feriot

Encre de seiche, mûre, baie de sureau, bleu de méthylène, velours, soie, coton, plomb, chlorure de polyvinyle, fusain, fleurs, safran, millepertuis, cire, aragonite bleue, voix, souffle - un bref inventaire de la matière du travail d'Adélaïde Feriot laisse deviner sa fascination pour l'expérience sensorielle de la vie et la sauvagerie de la nature.

La pratique d'Adélaïde Feriot est une exploration poétique et méditative de la relation entre les êtres vivants, les objets et les phénomènes naturels. Ses œuvres aux titres poétiques prennent variablement la forme de tableaux vivants, de sculptures en plomb délicatement moulées et suspendues à du coton coloré, de somptueuses capes en velours, et d'installations aérienne en soie, teintées à la main par l'artiste à partir d'un cocktail de pigments végétaux. Les œuvres d'Adélaïde Feriot fonctionnent comme des agents doubles, à la fois objets à exposer et à engager dans un dialogue actif. L'espace chargé entre l'objet d'art et le spectateur/ performeur est l'espace dans lequel le travail d'Adélaïde Feriot oscille librement.

Adélaïde Feriot a tendance à ne pas travailler avec des performeurs professionnels, préférant plutôt se rapprocher d'amis ou de connaissances avec lesquels elle ressent une affinité naturelle et qui apportent à l'œuvre leur propre énergie et l'imprègnent d'une charge spécifique. L'intuition est au cœur de son travail. Le son et le chant sont également importants, en particulier la puissance collective de la polyphonie. L'itération live de *Regarder le Soleil* 2019 d'Adélaïde Feriot impliquait un chœur accompagnant le coucher du soleil, tandis que *Nuit Lavande* 2019 capturait les voix et les souffles de 15 interprètes sur fond de ciel nocturne urbain et pollué.

Bien que basée à Paris, Adélaïde Feriot est originaire du Sud-Ouest de la France et conserve un studio à cinq minutes de l'océan comme un moyen de maintenir un lien étroit avec le paysage et l'environnement naturel. Les ciels célestes ont occupé une place importante dans son travail jusqu'à présent. Pour sa présentation d'un week-end au Centre Pompidou fin juin, Adélaïde Feriot a créé deux nouvelles œuvres intitulées *Aux Doigts de Rose Odyssée I & II*, en référence à l'épithète d'Homère « quand l'aube aux doigts roses apparut ». L'hommage singulier d'Adélaïde Feriot à cette image des ciels matinaux prend la forme de deux pièces, chacune pour une personne : deux généreux disques de velours mesurant 170 cm de diamètre qu'elle a conçus comme une tentative de capturer l'aurore boréale de l'hémisphère nord et l'aurore australe de l'hémisphère sud. Inscrite sur la doublure intérieure, se trouve une partition écrite que l'habitant-performeur doit interpréter.

*Aux Doigts de Rose Odyssée I & II* seront habités silencieusement par deux performeuses dans les galeries de la collection du musée, à proximité immédiate de l'œuvre de Mark Rothko dans toute sa splendeur solennelle et méditative. C'est une histoire de l'abstraction appropriée à l'œuvre d'Adélaïde Feriot pour qu'elle y soit insérée offrant une invitation de bienvenue - en cette année particulière - à partager un moment fugace de contemplation et de rêverie.

- Isabella Maidment, ElaineAlain, 2021.